

<http://clg-de-la-bechellerie-st-cyr-sur-loire.tice.ac-orleans-tours.fr/eva/spip.php?article225>



Centenaire Marcel Proust (1922-2022)

- Les Projets et les Parcours - Parcours éducatif artistique et culturel (PEAC) -



Date de mise en ligne : vendredi 18 novembre 2022

Copyright © Collège La Béchellerie - Tous droits réservés

Marcel Proust est mort il y a cent ans, le 18 novembre 2022. Il avait 51 ans. Son oeuvre, *A la recherche du temps perdu*, est connue mondialement, malgré ses quelques 3000 pages.

Un défi pourrait être de commencer la lecture de cette oeuvre pendant le quart d'heure lecture : les extraits préférés des lecteurs collégiens pourraient être mis en avant sur le site du collège.

Une adaptation en bande dessinée existe, dont le premier tome, *Combray*, bénéficie d'une nouvelle édition depuis le 14 octobre 2022. L'adaptation, les illustrations et les couleurs sont de M. Stéphane Heuet. Cela peut être une introduction facile pour une oeuvre réputée à tort difficile.

http://clg-de-la-bechellerie-st-cyr-sur-loire.tice.ac-orleans-tours.fr/eva/sites/clg-de-la-bechellerie-st-cyr-sur-loire/local/cache-vignettes/L108xH150/combray_delcourt_2022-73d69-95ee8.jpg

Petite énigme en forme de clin d'oeil : qui sera à même de trouver dans quelle salle du collège se trouve cette citation de Marcel Proust ?

[JPEG](#)

La citation exacte est : « Tant il est peu et de réussites faciles, et d'échecs définitifs. » Elle se trouve dans le septième tome d'*A la Recherche du Temps perdu*, *Le Temps retrouvé*, à la fin du chapitre 434 "Le salon Saint-Euverte était une étiquette défraîchie."

Voici le paragraphe rendu dans son intégralité :

On fut très étonné à cette époque, où Mme Verdurin pouvait avoir chez elle qui elle voulait, de lui voir faire indirectement des avances à une personne qu'elle avait complètement perdue de vue, Odette. On trouvait qu'elle ne pourrait rien ajouter au brillant milieu qu'était devenu le petit groupe. Mais une séparation prolongée, en même temps qu'elle apaise les rancunes, réveille quelquefois l'amitié. Et puis le phénomène qui amène non pas seulement les mourants à ne prononcer que des noms familiers autrefois, mais les vieillards à se complaire dans leurs souvenirs d'enfance, ce phénomène a son équivalent social. Pour réussir dans l'entreprise de faire revenir Odette chez elle, Mme Verdurin n'employa pas bien entendu les « ultras », mais les habitués moins fidèles qui avaient gardé un pied dans l'un et l'autre salon. Elle leur disait : « Je ne sais pas pourquoi on ne la voit plus ici. Elle est peut-être brouillée, moi pas ; en somme, qu'est-ce que je lui ai fait ? C'est chez moi qu'elle a connu ses deux maris. Si elle veut revenir, qu'elle sache que les portes lui sont ouvertes. » Ces paroles, qui auraient dû coûter à la fierté de la Patronne si elles ne lui avaient pas été dictées par son imagination, furent redites, mais sans succès. Mme Verdurin attendit Odette sans la voir venir, jusqu'à ce que des événements qu'on verra plus loin amenassent pour de tout autres raisons ce que n'avait pu l'ambassade pourtant zélée des lâcheurs. Tant il est peu et de réussites faciles, et d'échecs définitifs.

Le Temps retrouvé est le septième et dernier tome de *La Recherche*, publié en 1927 à titre posthume.

[http://clg-de-la-bechellerie-st-cyr-sur-loire.tice.ac-orleans-tours.fr/eva/sites/clg-de-la-bechellerie-st-cyr-sur-loire/local/cache-vignettes/L248xH400/le_temps_retrouve-b28a3.jpg]